

La lèvre supérieure est intacte, et non coupée en son milieu par une rainure nue. Par ce caractère notre espèce se différencie des Mangoustes. Il en est de même pour la dentition ; on ne compte en effet que 3 prémolaires à chaque mâchoire, et non 4 comme dans le genre *Herpestes*, et la formule dentaire est bien celle du genre *Crossarchus*,

$$\text{soit } \left(I \frac{3}{3} C \frac{1}{1} P. M. \frac{3}{3} M. \frac{2}{2} \right) \times 2 = 36$$

On compte 5 doigts aux pattes antérieures et postérieures ; les doigts internes moins développés. Les pattes sont plus fortes et plus trapues que celles des Mangoustes de dimensions à peu près semblables, telles que *Herpestes gracilis* et *Herpestes pulverulentus*. Les griffes sont également plus puissantes, surtout aux membres antérieurs, et les soles, largement dénudées jusqu'au poignet aux pattes de devant et jusqu'à un centimètre du talon aux pattes de derrière, accusent des allures plus plantigrades que celles des *Herpestes*.

D'après la description du pelage que nous avons donnée plus haut, il est facile de distinguer ce nouveau *Crossarque* des quatre espèces déjà connues. Éliminons d'abord le *C. zebra* (Rüpp.) et le *C. fasciatus* (Schreb.) dont le dos est rayé transversalement de bandes alternativement claires et sombres. Chez le *C. gambianus* (Ogilby), la gorge et la poitrine sont blanches et séparées du pelage des parties supérieures par une raie noire bien accusée. Enfin le *C. obscurus* (Fr. Cuv.) est de plus grande taille, roux clair sur la tête, et brun roux sur le dos, la croupe et la queue. De plus, les piquetures sont rares et peu accusées.

Pour compléter cette description j'ai relevé quelques mesures prises sur le mâle adulte type.

Longueur totale du bout du museau à l'extrémité de la queue	0 ^m .51
» du corps et de la tête	0 ^m .33
» du membre antérieur depuis le coude jusqu'à l'extrémité de l'ongle du médius.	0 ^m .075
» du membre postérieur depuis le talon jusqu'à l'extrémité de l'ongle du médius.	0 ^m .085

Tous les spécimens de ce *Crossarque* proviennent comme le *Galago* (*Hemigalago anomurus*, du haut Kemo, affluent de la rive droite de l'Oubangui.

En l'honneur de M. Jean Dybowski, et pour perpétuer la mémoire des services rendus à la science par cet habile et courageux explorateur, cette nouvelle espèce prendra place dans la série mammalogique sous le nom de *Crossarchus Dybowskii*.

SUR UNE COLLECTION DE POISSONS RECUEILLIE PAR M. CHAPER, A BORNÉO,

par Léon VAILLANT.

Professeur au Muséum d'histoire naturelle.
Vice-Président de la Société.

Pendant son voyage à Bornéo en 1891 notre collègue M. Chaper, dont le Muséum d'histoire naturelle a pu souvent apprécier le zèle, s'est occupé de rassembler une collection de Poissons des eaux douces, laquelle est certainement de beaucoup la plus considérable qu'on ait depuis longtemps rapporté de ces contrées.

Ces animaux, tous conservés dans l'alcool, bien que plusieurs fussent de dimensions assez considérables, sont arrivés dans un excellent état de conservation malgré les difficultés que présente, dans de semblables expéditions, le soin d'objets de cette nature.

Le total des individus, en effet, dépassait 500, une assez grande quantité, il est vrai, à l'état de fretin, se rapportant à un petit nombre de types, toutefois en déduisant ces pièces, et réunissant les exemplaires de petite taille, lorsque la chose a paru nécessaire, l'entrée ne comprend pas moins de 385 numéros, représentant 92 espèces réparties en 54 genres. Ceci fait assez ressortir l'activité avec laquelle les recherches ont dû être conduites pour arriver en aussi peu de temps à un semblable résultat.

La faune ichthyologique des eaux douces de Bornéo a été l'objet de recherches suivies par Bleeker, qui, de 1850 à 1859, a publié près d'une vingtaine de notices et mémoires spéciaux sur cette question, sans compter les travaux généraux où, depuis, il a parlé encore des poissons de cette île. En ayant égard à quelques notes de M. Günther et de M. Vinciguerra, publiées plus récemment, le nombre des espèces aujourd'hui connues dépasse certainement trois cents.

Il n'y a donc pas lieu de s'étonner si dans les récoltes de M. Chaper ne se trouvent que peu de types spécifiques nouveaux à ajouter à cette liste, d'autant que les cours d'eau explorés, le Knapai, le Sebroeang et le fleuve du Kapoas, dans lequel les deux premières rivières se jettent, se trouvent dans la partie ouest où les Hollandais ont principalement dirigé leurs recherches.

Mais les collections venant de ces pays sont si rares, que toutes les espèces rapportées par M. Chaper ont dû prendre place dans

les galeries du Muséum où elles n'étaient pas représentées, au moins de cette localité.

L'étude de ces Poissons se reliant à des recherches plus générales sur la faune ichthyologique de cette île, qui feront l'objet d'un travail ultérieur, je me borne à donner une simple liste énumérative avec la diagnose des espèces regardées comme nouvelles pour la science.

Liste systématique des Poissons recueillis à Bornéo par M. Chaper et déposés dans les collections du Muséum d'Histoire naturelle.

Ord. PLECTOGNATHI

Fam. GYMNODONTIDÆ

1. *Tetraodon Palembangensis* Bleeker.
2. *Xenopterus modestus* Bleeker.

Ord. LOPHOBRANCHII

Fam. SYNGNATIDÆ

3. *Microphis boaja* Bleeker.
4. — *caudatus* ? Peters.

Ord. CHORIGNATHI

S. Ord. ABDOMINALES

Fam. NOTOPTERIDÆ

5. *Notopterus chitala* Hamburg Buchanan.

Fam. CLUPEIDÆ

6. *Cluproides pseudopterus* Bleeker.

Fam. SCOMBRESOCIDÆ

7. *Belone cancelloides* Bleeker.

Fam. CYPRINIDÆ

8. *Daugila festiva* Heckel.
9. — *ocellata* Heckel.
10. *Osteochilus melanopterus* Bleeker.
11. — *borneensis* Bleeker.
12. — *Kappenii* Bleeker.
13. — *vittatus* Cuvier et Valenciennes.
14. — *spilurus* Bleeker.
15. — *triporus* Bleeker.
16. *Labeo chrysophekadion* Bleeker.
17. — *pleurotania* Bleeker.

18. *Crossochilus oblongus* Cuvier et Valenciennes.
19. *Epalzeorhynchus kallopterus* Bleeker.
20. *Barbus repasson* Bleeker.
21. — *melanopterus* Bleeker.
22. — *Schwanefeldi* Bleeker.
23. — *fasciatus* Bleeker.
24. — *maculatus* Cuvier et Valenciennes.
25. — *gontosoma* Bleeker.
26. — *tetrazona* Bleeker.
27. — *sioja* Bleeker.
28. — *macrolepidotus* Cuvier et Valenciennes.
29. — *sumatranus* Bleeker.
30. — *Waandersii* Bleeker.
31. — *hulu* Bleeker.
32. *Orybarbus heteronema* Bleeker (1).
33. *Thynnichthys polylepis* Bleeker.
34. *Barbichthys lenis* Cuvier et Valenciennes.
35. *Amblyrhynchichthys truncatus* Bleeker.
36. — *altus* n. sp. (1)
37. *Albulichthys albulooides* Bleeker.
38. *Leptobarbus Hooeenii* Bleeker.
39. *Rashora daniconius* Hamburg Buchanan.
40. — *kallochroma* Bleeker.
41. — *argyrotania* Bleeker.
42. — *leptosoma* Bleeker.
43. — *sumatrana* Bleeker.
44. *Luctosoma setigerum* Cuvier et Valenciennes.
45. — *trinema* Bleeker.
46. *Rasborichthys Helfrichii* Bleeker.
47. *Chela anomalurus* Bleeker.
48. — *hypophthalmus* Bleeker.
49. — *megalolepis* Günther.
50. — *macrochir* Cuvier et Valenciennes.
51. *Nemachilus fasciatus* Cuvier et Valenciennes.
52. *Acanthopsis dialyzona* van Hasselt.
53. *Botia macracanthus* Bleeker.

(1) Il paraît nécessaire de créer pour ce Cyprinides un genre *Orybarbus*, fondé sur la particularité, qui lui est spéciale parmi les *Barbus*, d'avoir les *barbillons frangés*. C'est sur une différence de cet ordre, que les ichthyologistes ont distingué les *Oxydoras* des *Doras* dans la famille des *Sisoridae*.

(1) Les espèces nouvelles sont marquées d'une astérisque et décrites à la fin de cette note.

Fam. SILURIDÆ.

54. *Clarias Nieuhofii* Bleeker.
 55. — *leiacanthus* Bleeker.
 56. *Chaca bankanensis* Bleeker.
 57. *Silurichthys Hasseltii* Bleeker.
 58. *Belodontichthys macrochir* Bleeker.
 59. *Cryptopterus timpok* Bleeker.
 60. — *palembagensis* Bleeker.
 61. — *micronema* Bleeker.
 62. *Diastomylax Chaperi* n. g. et sp.
 63. *Callichrous eugeniatius* n. sp.
 64. *Pangasius rios* Bleeker.
 65. — *nasutus* Bleeker.
 66. — *polyuranodon* Bleeker.
 67. *Macrurus nigriceps* Cuvier et Valenciennes.
 68. — *nemurus* Cuvier et Valenciennes.
 69. *Leiocassis stenurus* Cuvier et Valenciennes.
 70. *Bagroides melanopterus* Bleeker.
 71. *Arius melanochir* Bleeker.
 72. *Glyptosternon platypogonoides* Bleeker.

S. Ord. ANACANTHINI

Fam. PLEURONECTIDÆ

73. *Cynoglossus Feldmanni* Bleeker.
 74. — *microlepis* Bleeker.
 S. Ord. ACANTHOPTERYGII
 Fam. LABYRINTHICIDÆ
 75. *Luctocephalus pulcher* Bleeker.
 76. *Helostoma Temmincki* Cuvier et Valenciennes.
 77. *Plyacanthus Hasselti* Cuvier et Valenciennes.
 78. *Trichopterus trichopterus* Pallas.
 79. *Ospchronenus nobilis* Mac Clelland.
 80. *Betta pugnax* Cantor.

Fam. OPHIOCEPHALIDÆ

81. *Ophiocephalus striatus* Bloch.
 82. — *pleurophthalmus* Bleeker.
 83. — *lucius* Cuvier et Valenciennes.
 84. — *microlepis* Cuvier et Valenciennes.

Fam. MASTACEMBELIDÆ

85. *Mastacembelus unicolor* Cuvier et Valenciennes.

Fam. GOBIIDÆ

86. *Eleotris marmorata* Bleeker.

Fam. POLYNEMIDÆ

87. *Polynemus multifilis* Schlegel.

88. — *borneensis* Bleeker.

Fam. SQUAMIPENNIDÆ

89. *Toxotes microlepis* Günther.

Fam. NANDIDÆ

90. *Nandus nebulosus* Gray.

Fam. PERCIDÆ

91. *Pristolepis fasciatus* Bleeker.

92. *Ambassis macrolepis* Bleeker.

Description des Espèces nouvelles

36. AMBLYRHYNCHICHTHYS ALTUS

D. III, 8 ; A. III, 8 + V I, 9.
 Ecaillés 7/36/8.

Corporis altitudo 2 1/3 *in ejus longitudine* (absque caudali), *crassitudo* 3 *in altitudine* ; *rostrum* 3 1/2, *oculus* 2 2/3 *in capitis longitudine*.

Espèce évidemment très voisine de l'*Amblyrhynchichthys truncatus*, Bleeker (1), aussi suffira-t-il d'indiquer par comparaison les caractères distinctifs.

Les proportions du corps sont notablement différentes, la hauteur ayant les trois septièmes de la longueur au lieu d'un peu moins du tiers ; le corps est beaucoup plus comprimé, l'épaisseur égalant le tiers de la hauteur au lieu de la moitié ou même un peu plus, aspect général par suite très différent. La longueur proportionnelle de la tête reste à peu près la même, mais avec le museau plus long, les trois quarts au lieu de la moitié du diamètre de l'œil ; celui-ci est peut-être un peu plus grand, trois huitièmes de la longueur céphalique au lieu du tiers environ. Si le nombre des écaillés suivant la ligne latérale est le même dans les deux espèces, pour la ligne transversale il en serait autrement, l'*Amblyrhynch-*

(1) BLEEKER, *Atlas ichthyologique des Indes orientales néerlandaises*. *Cyprinoides*, p. 114 ; pl. CXXIX, fig. 2. 1863.

chichthys truncatus n'ayant que 5 ou 5 1/2 écailles, tant au dessus qu'au dessous de la ligne latérale; de plus, tandis qu'on compte chez celui-ci, d'après M. Günther, 3 rangées 1/2 d'écailles entre la ligne latérale et la base des ventrales, dans l'espèce dont il est ici question il y en a 5. La troisième épine de la nageoire dorsale est osseuse, avec le bord postérieur denticulé; elle ne devait pas, autant qu'il est permis d'en juger, égaler la hauteur du corps, mais la pointe étant brisée on ne peut être affirmatif à cet égard; le premier rayon non ne mesure que 19^{mm} et serait en conséquence bien moins développé, relativement à cette même hauteur, que dans l'espèce type, d'après la description et la figure données par Bleeker.

La paupière adipeuse est bien visible et ne laisse aucun doute quant à la détermination générique.

Longueur	mm.	1/100
Hauteur	»	78
Épaisseur	»	33
Longueur de la tête	»	42
» de la nageoire caudale	»	11
» du museau	»	14
Diamètre de l'œil	»	21
Espace interorbitaire	»	27
.....	»	18
.....	»	23
.....	»	6
.....	»	28
.....	»	8
.....	»	38
.....	»	8
.....	»	38

Genre DIASTATOMYCTER

Αἰσθητός, distant; μικρά, narine.

Pinna dorsalis nulla; analis valde elongata, infra universam caudalem partem occupans et ferè ad caudalem pinnam attingens; branchialis membrana libera. Rostrum obtusum, paululum antè os pro-cedens; labia crassa, verruculis hirsutis; dentes parvi, villosi, fasciatim dispositi; in cornere dentiferes insula duo, rotundate, disjunctæ. Naris anterior tubulosa, ad rostri extremitatem posita; posterior cutanèa, valvula munita, in temporali regione supra et infra, præsertim mandibulares.

Ce genre, qui appartient aux *Siluridæ heteroptere* de M. Günther, paraît voisin des *Hemistilurus* par ses lèvres épaissies, l'espèce unique sur laquelle il est fondé offre une ressemblance frappante avec l'*Hemistilurus scleronema* Bleeker (1); à un premier examen,

(1) BLEEKER, *Loc. cit.* *Silurionides*, p. 94; pl. XIII, fig. 2. 1862.

je l'avais rapproché de ce dernier. Toutefois, la présence d'une apire de barbillons mandibulaires, quoique peu développés, plus encore la position, unique jusqu'ici dans le groupe des Téléostéens, de la narine postérieure, justifient une distinction, non-seulement spécifique, mais même générique (1).

62. DIASTATOMYCTER CHAPERI.

D. 0; A. 93 + V. 9.

Species hucusque unica generis diagnosi notata.

Longueur	mm.	1/100
Hauteur	»	430
Épaisseur	»	93
Longueur de la tête	»	40
» de la nageoire caudale	»	88
» du museau	»	55
Diamètre de l'œil	»	28
Espace interorbitaire	»	46
.....	»	25
.....	»	24

La collection rassemblée par M. Chaper ne renferme malheureusement que cet individu.

63. CALLICHOUS EUGENEIATUS.

D. 4; A. 59 + V. 7.

Vomeris dentes medianæ, in unico parvoque sigillo aggregate. Cirrhi maxillares elongati, caudalis basin ferè attingentes; mandibulares adhuc longiores ultra caudalis extremitatem valde producti. Pectorales triangulares, spina haud visibiliter dentata, 2/3 pinne longitudinalinis attingens, a rigida, elastica, striata, parte prolongata. Retro et supra branchiolum operituram, macula alba conspicitur.

Longueur	mm.	1/100
Hauteur	»	142
Épaisseur	»	39
Longueur de la tête	»	27
» de la nageoire caudale	»	46
» du museau	»	44
Diamètre de l'œil	»	25
Espace interorbitaire	»	17
.....	»	23
.....	»	? 23
.....	»	9
.....	»	36
.....	»	6
.....	»	24
.....	»	11
.....	»	44

(1) Il faudrait toutefois vérifier sur l'exemplaire type de l'*Hemistilurus scleronema*, si la description et la figure ne sont pas fautive sur deux points.

Ce Poisson est surtout voisin des *Callichrous hypophthalmus* (1) et *C. macronema* (2) de Bleeker par la disposition de ses dents vomériennes; il s'en distingue par le moindre nombre des rayons de l'anale (plus de 75 chez ces derniers) et diffère de toutes les espèces du genre par la grande longueur des barbillons mandibulaires.

SUR UN CRAPAUD POURVU D'UN APPENDICE CAUDAL.

par Ernest OLIVIER.

J'ai l'honneur de présenter à la Société la photographie de grandeur naturelle d'un Crapaud (*Bufo vulgaris*) pris à Jaligny (Allier), et qui présente une remarquable particularité de conformation. Ce Crapaud, qui est adulte, a non seulement conservé sa queue de larve, mais cette dernière a continué à s'accroître et a pris un grand développement: elle atteint une longueur de 31 millimètres; sa forme est aplatie, légèrement relevée à l'extrémité en forme de lame de sabre; sa largeur à sa naissance est de 7 millimètres et de 3 millimètres à son extrémité, où elle s'arrondit brusquement. Le corps de ce Crapaud, qui mesure 67 millimètres, de la tête à l'origine de la queue, ne présente d'ailleurs rien d'anormal.

UN SAURIEN NOUVEAU ET UN OPHIDIEN RARE POUR L'ALGÉRIE

par Ernest OLIVIER.

Dans une excursion faite en Algérie, au mois d'avril dernier, j'ai capturé sous une pierre, sur une colline rocheuse au nord de Biskra, un unique exemplaire d'un Saurien, l'*Uromastix spinipes* Daudin, connu seulement d'Égypte et qui n'avait pas encore été rencontré dans notre colonie. Cet *Uromastix* est voisin de l'*acanthinurus* Bell, connu sous le nom de *Lézard des Palmiers* et qui est très commun dans la partie pierreuse du Sahara; il en diffère par les écailles du dessus du corps plus petites, polygonales au lieu d'être subtriangulaires et chargées, surtout celles des flancs, d'un petit tubercule arrondi. En outre, chez le *spinipes*, les écailles du dessus de la

(1) BLEEKER, *loc. cit.* *Situroides*, p. 83, pl. LXXXVIII, fig. 2.

(2) BLEEKER, *loc. cit.* *Situroides*, p. 83, pl. LXXXVIII, fig. 1.

queue sont armées en arrière d'une épine triangulaire redressée à angle droit, chargée d'une saillie arrondie à son bord postérieur près de la base, et prolongée antérieurement en une forte carène sur le dos de chaque écaille, tandis que chez l'*acanthinurus* ces épines forment un angle aigu, offrent une concavité à leur bord postérieur et ne se prolongent pas ou seulement très faiblement sur le dos des écailles. La queue du *spinipes* est aussi relativement plus longue; on y compte 20 anneaux distinctement épineux: il n'y en a que 18 chez l'*acanthinurus*.

Dans le même voyage et aussi aux environs de Biskra, près de Ain-Oumach, j'ai capturé un Ophidien intéressant, le *Crotaphytis producta* Gervais, qui paraît très peu répandu en Algérie. C'est, en effet, le premier exemplaire repris depuis celui qui a servi de type à la description de Gervais et qui avait été rapporté par Marès du Sud-Oranais. Ce Reptile est d'un caractère très irascible: quand je le rencontrai, il était allongé en plein soleil; à mon approche, il se dressa menaçant, en sifflant, et je remarquai qu'il gonflait ses côtes cervicales sur une longueur de 4 à 5 centimètres, à partir de la nuque, de sorte que son cou s'aplatissait et devenait plus large que sa tête. Cette faculté qui n'avait été observée jusqu'alors que chez le *Naja*, est intéressante à signaler chez un *Crotaphytis*.

La longueur de l'exemplaire que j'ai capturé est de 62 centimètres: il est d'un jaune de sable semé de taches légèrement brunes et chaque côté de la tête, derrière l'angle de la mâchoire, est orné d'une courte bande oblique, brunâtre; le museau est sensiblement saillant au-dessus de la mâchoire inférieure.

Le *Crotaphytis producta* Gerv. est signalé de Tripoli, d'Égypte, de Nubie, d'Arabie. En Tunisie, un spécimen a été pris à Bou-Hedma, près Gafsa, par M. V. Mayet et deux autres à Duirat, par M. J. Anderson.